

Comment des lieux du Nord se muent en saisissantes images abstraites

Jusqu'au 25 mars, l'Espace François-Mitterrand accueille onze œuvres du photographe Jérémie Lenoir. Des photos aériennes prises dans le cadre de son projet intitulé « Nord ». Des paysages urbains, ruraux ou industriels saisis à 450 m d'altitude, devenus autant d'images abstraites d'une beauté saisissante.

PAR BRUNO TRIGALET
lambertart@lavoixdunord.fr

LOOS. Ne pas regarder ce que fait Jérémie Lenoir comme s'il s'agissait de photos. Se placer devant comme si l'on faisait face à des tableaux dont on ignorerait tout de la genèse.

« Il faut prendre le temps d'observer, d'entrer dans ces images abstraites. Donner le temps à l'œil de s'adapter. Puis prendre du recul ou au contraire s'approcher pour fixer tel ou tel détail », conseille le jeune photographe. L'émotion sera

“ Donner le temps à l'œil de s'adapter. Puis prendre du recul ou au contraire s'approcher. ”

alors comparable à celle qu'on ressent devant un tableau de Rothko ou de Soulages. Cette émotion particulière que seules les œuvres abstraites peuvent procurer parce qu'elles sont dénuées de toute ambition signifiante reliée au réel.

Les lignes noires et grises de Soulages, les rectangles orange de Rothko, les bulles rouges de Miro, les masses noires ou blanches de Ma-



Comme si un trait de fusain avait été dessiné sur le sol avant que ne s'y répandent des coulures vertes, grises et ocre et que ne s'y posent d'énigmatiques cercles concentriques. Laisser le temps à cette image de nous transporter vers des ailleurs. Avant de revenir sur terre. À Béthune, au milieu de bassins de décanation. Car c'est de cela qu'il s'agit.

lévitch ne sont la représentation d'aucun objet, d'aucun personnage, d'aucun paysage.

Pareil pour les images de Jérémie Lenoir qui, mieux qu'aucune autre, fixent la formule trouvée par Roland Barthes de « photographies pensives ». Ces formes, ces couleurs, ces teintes et ces épaisseurs, sans faire appel à ces parties du cerveau qui lui commanderont « de dire ce que c'est », feront naître, sans le secours de la

raison, des émotions agréables, désagréables, des sensations chaudes, froides, ouvriront les portes de vastes imaginariums. Voilà pour le premier voyage intérieur auquel nous convie Jérémie Lenoir...

Mais le garçon, né à Tours il y a 33 ans, à la fois diplômé d'une école d'ingénieurs et des Beaux-Arts, est facétieux. C'est ainsi que l'autre plaisir auquel il nous convie est celui du jeu. Ces

courbes ocre sur fond blanchâtre ne seraient-elles pas les traces laissées par des camions et autres engins de travaux ? Ces petites briques de Légo séparant de fines poussières de pollen, ces damiers bleus et gris parsemés de taches vertes ne seraient-ils pas plutôt toitures ou zones de stockage ? Les onze tableaux en grand format que nous propose Jérémie Lenoir à l'Espace François-Mitterrand de Loos jusqu'au 25 mars

sont, techniquement, des photos aériennes. Toutes prises en 2014 et 2015 dans le Nord - Pas-de-Calais et en Belgique. Toutes témoins d'une réalité triviale, des boues dans des bassins bâchés, des tuyaux attendant d'être enfouis dans leur tranchée, des pneus oubliés près d'un hangar, des toitures d'usines trouées par la rouille, des conteneurs prêts à être chargés. Toutes, pourtant, d'une beauté saisissante. ■



« Qu'est-ce que c'est, papa ? » À toi de le dire, petite fille. En tout cas, l'image est née d'une zone de stockage à Wareghem.

LE TRAVAIL DE JÉRÉMIE LENOIR

Jérémie Lenoir s'impose un protocole précis de prise de vues : toujours à la même heure (vers midi pour profiter de la lumière zénithale), toujours à la même altitude (450 m) et toujours avec la même focale (sur son boîtier Hasselblad numérique). Il a réalisé plusieurs séries présentées en France, mais aussi en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il est titulaire d'un brevet de pilote mais ses vols de reconnaissance et de prises de vues, en avion ou en hélicoptère, il les fait toujours en binôme. Un pilote et lui shootant à la faveur de virages à 60° (à la limite des exercices de voltige !). Son projet « Nord » a bénéficié du mécénat du Crédit du Nord, du comité départemental du tourisme, de la Région et de Vinci. L'expo ira prochainement à Lasécu, à Lille, sera présentée à Paris avant de revenir dans la région. Un livre, « Nord », avec une quarantaine de photos et un texte de Bruce Bégout sortira en avril (Éd. Light-Motiv, 26 €). Pour mieux connaître son travail : www.jeremielenoir.com



L'EXPOSITION

Anne Voituriez a rencontré Jérémie Lenoir à la FIAC et a été emballée... Le service culture avait déjà invité Jérémie à son festival de la photo en octobre. • Expo Nord à l'Espace François-Mitterrand, jusqu'au 25 mars, de 9 h à midi et de 14 h à 17 h, en semaine ; de 15 h à 18 h, les samedis et dimanches.